



La communauté de Piré vous souhaite une sainte fête de Noël et vous assure de sa prière pour que la paix du Seigneur vous accompagne toute l'année qui vient.

Vous voyez sur cette page 2 photos, celle de notre communauté au mois de février 2008 et celle d'aujourd'hui. Hé oui ! Notre communauté a fondu en quelques mois. Comment en est-on arrivé là ? Quel tsunami a déferlé sur Piré pour que notre effectif soit tombé en quelques mois de 16 confrères à 6 aujourd'hui ? Cela demande une explication.



Janvier 2008

Dans l'Ouest de la France, les Spiritains avaient deux maisons pour recevoir nos confrères âgés, Piré et Langonnet. Avec l'évolution démographique de notre Province, ces deux maisons devenaient insuffisamment occupées. Une seule suffisait désormais pour accueillir tous nos Anciens originaires de l'Ouest. Il fallait en supprimer une.

Pendant plusieurs mois, nous avons discuté des avantages et des inconvénients de chacune de ces deux maisons. Piré a un cadre merveilleux et reposant, se trouve proche de Rennes, de ses hôpitaux et offre bien des commodités, mais n'a pas de chambres équipées pour recevoir nos confrères dépendants. En aménager quelques unes, selon les normes en vigueur, aurait exigé un investissement trop lourd pour les finances de la Province. Langonnet, situé dans le Morbihan, a un climat un peu plus rude et la maison est plus austère. La communauté se trouve assez éloignée des centres hospitaliers mais a l'avantage d'avoir des chambres aménagées pour recevoir des confrères dépendants.



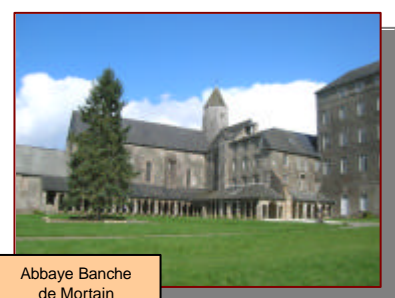
Décembre 2008

Il fallait faire un choix. En mars 2007, lors de sa visite, le Père Provincial nous a fait part de la décision de la Province : Langonnet a été choisi comme communauté d'accueil pour nos Anciens et la communauté de Piré sera fermée ; le château, ses dépendances et le parc seront vendus. Nous devons nous préparer à un départ prochain.

Nos amis de Piré et des environs, apprenant la nouvelle furent consternés. Des liens d'amitié et d'estime réciproque nous avaient rapprochés pendant les 80 années de notre présence au château et ils craignaient que notre départ annonce la fin d'une époque et que le paysage local en soit modifié.

Le 17 mars 2008, nous sommes prévenus que des démarches ont été engagées par deux acheteurs éventuels et que probablement une promesse d'achat sera bientôt signée. Sauf imprévu, notre départ serait envisagé dans les prochains mois.

Mais la vie continue. Le 7 avril, fidèles à notre tradition, nous choisissons comme but de notre promenade annuelle, l'Abbaye Blanche de Mortain, lieu riche de souvenirs pour nous qui y avons séjourné pendant plusieurs années de notre formation. Nous avons trouvé la maison, inoccupée aujourd'hui, dans un triste état d'abandon et c'est avec difficulté que nous avons pu nous frayer un chemin pour monter jusqu'au petit cimetière spiritain et jusqu'à Notre Dame la Blanche.



Abbaye Blanche de Mortain

Le 23 avril, en fin d'après-midi, notre archevêque, Mgr Pierre d'Ornellas, a répondu à notre invitation et est venu nous visiter. Nous l'avons reçu dans le grand salon et dans un bref entretien, il nous a présenté les grandes lignes de la pastorale du diocèse de Rennes et nous avons pu partager ses préoccupations.

Lundi de
Pentecôte à Piré



Le lundi de la Pentecôte, sous un soleil radieux, nous avons eu notre traditionnelle «Fête de l'Amitié», qui rassemble tous nos amis heureux de se retrouver. Plusieurs centres d'intérêt leur ont été proposés, en particulier deux expositions : une sur l'histoire du Château, une autre sur Madagascar. Fête pleinement réussie grâce au dévouement de nombreux bénévoles. Mais tous savaient que cette journée d'amitié était la dernière et qu'une pareille occasion de se retrouver ne se renouvellerait pas.

Depuis l'annonce de notre départ, 10 de nos confrères ont quitté la communauté pour se rendre la plupart d'entre eux à Langonnet. Nous restons à 6 pour préparer la fermeture de la maison. Pour économiser le chauffage, nous nous sommes regroupés dans l'aile est-ouest du château. Nous nous mettons au travail. Il a fallu faire l'inventaire de tous les meubles et de tout le matériel de la maison : cet important travail a été l'œuvre de Victor Blanchet. Puis les économes de la Province sont venus sur place choisir ce qui conviendrait à leur maison. Rude tâche que le tri de tous nos livres : inventorier et organiser le départ de milliers d'ouvrages se trouvant dans la bibliothèque, dans le grenier et dans quelques armoires de la maison. Cela a surtout été le travail d'Emile Jacquot. Les bibliothécaires de Chevilly et les responsables de nos Archives Générales sont venus pour nous aider dans cet inventaire et plus d'une tonne de livres est mise en carton et va prendre la route de Chevilly Larue à la 1^{ère} occasion.

D'autres questions se posent : qu'allons-nous faire de notre cimetière où reposent 37 de nos frères ? Où vont émigrer toutes les pièces de notre musée d'art africain ? Ces questions seront réglées en temps voulu par nos responsables. Chaque jour, nous constatons que le déménagement d'une maison comme la nôtre est une grosse affaire, mais nous vivons ensemble dans la sérénité les derniers mois de notre présence à Piré.

Le château avec son magnifique parc a une longue histoire. Il a eu ses périodes de gloire et de décadence. Mais on peut être fier de ses 80 années de présence spiritaine. Cette propriété aura été au service de la Congrégation de 1928 à 2008 : petit séminaire, puis noviciat et maison de formation des Frères et des Prêtres... et depuis 1972, maison d'accueil pour les missionnaires âgés. Notre Congrégation aura su mettre cette propriété au service des Spiritains et des paroisses environnantes, sans parler du service d'accueil des visiteurs du musée et des groupes recherchant un lieu paisible pour des réunions, des retraites et des sessions. La population de la région nous est reconnaissante d'avoir su garder en bon état ce patrimoine et d'avoir permis à cette maison de rendre de nombreux services. La propriété va passer en d'autres mains dans quelques mois et nous espérons que les liens d'amitié que nous avons tissés avec les communes environnantes se maintiendront comme par le passé.



Novembre 2008

En achevant leur lettre, les 6 rescapés encore présents, vous souhaitent de vivre pleinement l'événement de Noël. **Puisse l'année 2009 être vécue dans la paix et dans la joie !**



Peinture du Frère Jean Amouroux

*Jean Amouroux, Gaby Borner,
Emile Jacquot, René des Déserts,
Victor Blanchet et Jean-Claude Jaquard*